

NUMÉRO
 400000 - 45-71, Grande-Rue, T. 27 33
TOURCOING - 22, rue Carnot, T. 47 57
LEZ - 11, rue Paul-Benoît, T. 22 33
PARIS - 25, boulevard Poissonnière, T. 14 70
MOULIN - 10, rue de la Station, T. 4 44

ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Sobus
 Alfred Sobus
 Madame Alfred Sobus

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 60 fr.
 6 mois 100 fr.
 1 an 180 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 65 fr.
 6 mois 110 fr.
 1 an 200 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

Après la prise de Myitkyina la guerre de Birmanie est virtuellement terminée

ISOLÉ COMPLÈTEMENT DE L'EXTÉRIEUR QUE VA FAIRE TCHANG-KAI-CHEK ?

Tokio, 11 mai. — Lundi, à 17 h. 20 (heure locale), le quartier général impérial a annoncé que les forces armées japonaises en Birmanie avaient terminé, le 8 mai, l'occupation de Myitkyina, ville d'importance stratégique du Nord de la Birmanie. Les troupes japonaises opérant en Birmanie ont battu l'ennemi partout et ont atteint, le 8 mai, la rive orientale du fleuve Lou, dans la province du Yunnan. Le 8 mai, Myitkyina était complètement occupée.

L'Inde et la Chine sont définitivement séparées

Berlin, 11 mai. — Dans son rapport militaire hebdomadaire, le lieutenant-colonel Krause, du haut commandement de l'armée, écrit notamment :
 « La prise de Myitkyina termine virtuellement la guerre de Birmanie : la plus grande partie de ce pays se trouve déjà en territoire chinois. C'est à peine et les troupes battues de Tchoung-King sont encore à même d'opposer une résistance organisée. Rien n'a perçu encore des intentions du haut commandement nippon, mais c'est un fait que le coin

enfoncé par la conquête de la Birmanie entre l'Inde et la Chine séparée des deux pays définitivement.
 « La propagande anglaise se trouve fort embarrassée par le fait que c'est précisément au moment de la conquête des régions birmanes qu'on annonce la chute de Corrigador et la victoire japonaise de la mer de Corail. »

Les avions japonais bombardent les colonnes britanniques en retraite

Tokio, 11 mai. — Dimanche, des bombardiers japonais ont effectué de violentes attaques contre la ville hindoue d'Imphal, située dans la pointe extrême nord-orientale de l'Inde, à environ 70 kilomètres de la frontière birmane.

Les succès de l'aviation japonaise

Tokio, 11 mai. — L'aviation japonaise opérant en Birmanie a, depuis la déclaration de guerre, attaqué 126 fois les aérodromes ennemis. Elle a détruit 1213 véhicules, 333 wagons de chemin de fer et 115 trains. En outre, l'armée aérienne japonaise a

coulé ou endommagé 92 bateaux et bombardé 666 objectifs militaires différents.

La reddition du général Wainwright

Tokio, 11 mai. — Le journal « Nichi Nichi Shimbun » publie le récit d'un témoin oculaire de la reddition du général Wainwright, commandant en chef des forces américaines aux Philippines.

Le commandant en chef japonais posa la question suivante au général Wainwright :
 « Toutes les forces américaines se trouvant aux Philippines sont-elles disposées à se rendre ? »

N'obtenant pas une réponse suffisamment prompt, le général japonais déclara qu'il ne désirait pas perdre un temps précieux pour une simple conversation et que les forces américaines si celles-ci voulaient continuer la résistance.

« Si, ajouta-t-il, le général Wainwright le désire, rien ne l'empêche de regagner son poste de combat et de prolonger la lutte. »

C'est à ce moment que le général Wainwright répondit enfin et qu'il déclara qu'il était venu pour discuter les conditions de la reddition. Le général japonais exigea alors que

l'ordre de déposer les armes fût donné à toutes les troupes américaines se trouvant aux Philippines.

Le général japonais remarqua qu'étant donné la dispersion des petits groupes américains et philippins qui se battaient encore, il lui serait malaisé d'exécuter cette condition.

Le général japonais rétorqua qu'il ne pouvait discuter les conditions de reddition avec un homme qui ne pouvait donner des ordres à l'ensemble de ses troupes. Au moment où le commandant en chef des forces américaines se disposait à rejeter la demande du général Wainwright, le général de brigade américain Louis Peep, chef de l'état-major américain, insista pour que la demande de reddition des forces américaines fût acceptée. Le général japonais accepta. Ce fut la fin des hostilités.

Les opérations de nettoyage dans l'île de Mindanao

Tokio, 11 mai. — Des informations concernant les opérations à Mindanao annoncent que, dans le nord de l'île, des forces américaines se sont rendues samedi aux Japonais. Au cours des journées précédentes, les troupes nipponnes y avaient déjà entamé une importante action de nettoyage et encerclé Malabaly. Primitivement, quatre régiments américains avaient été mis en ligne dans le nord de Mindanao.

Le colonel Wad Killen, commandant des forces américaines sur le front de Mindanao, a été fait prisonnier le 9 mai, à midi, par des troupes japonaises dans la vallée de Manfirna, au sud-ouest de Tangkulan, dans la région nord-est de l'île de Mindanao. Le colonel a déclaré qu'il avait été obligé de capituler, parce que quatre régiments américains avaient été anéantis sur le front Caspan-Tagolon. Lors de l'avance rapide des forces nipponnes.

(Lire la suite page 2.)

Après quelques jours de vacances à Villeneuve-Loubet

LE MARÉCHAL est rentré à Vichy

Vichy, 11 mai. — Après un bref séjour dans sa propriété de l'Ermitage, à Villeneuve-Loubet, le Maréchal, qu'accompagnait la Maréchale, est rentré à Vichy par train spécial.

C'est jeudi dernier qu'il était parti pour prendre un court repos dans son domaine. Comme à l'accoutumée, il a partagé ses brèves journées de détente entre les affaires de l'Etat et des promenades aux environs. Trois fois par jour, M. Pierre Laval a tenu à le mettre lui-même au courant, par fil direct, des problèmes de gouvernement.

En dehors des promenades de plusieurs heures qu'il a faites à pied, chaque jour, le Maréchal s'est intéressé à ses plantations et a fait venir le directeur d'une école d'agriculture des environs pour se documenter.

Le 10 mai, il a assisté à la messe à Villeneuve-Loubet. Après s'être longuement entretenu avec les habitants, à la sortie de l'église, il a pris part à la cérémonie en l'honneur de Jeanne d'Arc. Chaque jour, il a reçu des amis et des personnalités de la région, entre autres, M. Gabriel Hanoteaux, de l'Académie française ; le célèbre historien de Jeanne d'Arc, Mgr Rémond, évêque de Nice ; le préfet du Var et plusieurs amis personnels.

Le Maréchal aurait volontiers prolongé son séjour en Provence, mais les soucis du pouvoir l'obligèrent à abréger ses courtes vacances et à rentrer à Vichy.



L'amiral Robert (Ph. Siphon) gouverneur de la Martinique

Assollant

La guerre sur mer

Dans l'Atlantique ouest, 43 cargos et pétroliers ont été coulés en dix jours

Berlin, 11 mai. — Le communiqué du haut commandement des forces armées annonçant que vingt et un navires marchands d'une jauge totale de 118.000 tonnes avaient été coulés, est largement commenté par la presse berlinoise.

On y constate que le problème du tonnage entre traitant dans une phase critique pour les alliés et que la guerre sous-marine a outrancie est précisément conduite avec sa plus grande intensité dans les eaux côtières des Etats-Unis.

Le « Voelkischer Beobachter » fait remarquer que, dans les seules eaux de l'océan Atlantique ouest, 43 cargos et pétroliers d'un tonnage total de 265.000 tonnes brutes ont été coulés pendant les dix premiers jours du mois de mai et cela sans tenir compte des résultats obtenus dans l'océan Arctique et en Méditerranée.

LA BATAILLE NAVALE de la mer de Corail

Le peu d'empressement des Anglo-Américains à dévoiler leurs pertes est un avertissement qu'ils ont subi

Washington avoue la perte de 18 navires coulés par les sous-marins en une semaine

Genève, 11 mai. — D'après une information en provenance de Washington, on avoue officiellement que des sous-marins de l'axe ont coulé dans le courant de la semaine passée, dix-huit navires alliés.

« Depuis Pearl Harbor, poursuit le communiqué officiel, le nombre global des bâtiments alliés envoyés par le fond dans l'Atlantique, s'élève à 175. »

Le peu d'empressement des Anglo-Américains à dévoiler leurs pertes est un avertissement qu'ils ont subi

Tokio, 11 mai. — Selon les milieux officiels de Tokio, la bataille aéro-navale dans la mer de Corail peut être considérée comme terminée.

Le porte-parole du gouvernement a particulièrement souligné que la version donnée samedi par le communiqué du quartier général japonais devait être considérée comme reflétant exactement le résultat de la bataille. L'occupant ensuite des assertions américaines selon lesquelles

(Lire la suite page 2.)

Tandis qu'à MADAGASCAR les Anglais ne progressent que lentement les Etats-Unis exigent l'occupation militaire des ANTILLES



Le capitaine ASSOLLANT, le héros de l'Atlantique, est tombé au cours d'une mission aérienne à Madagascar

LES REVENDICATIONS AMÉRICAINES :

Contrôle des points stratégiques, désarmement des navires français, cession des pétroliers.

Le capitaine ASSOLLANT, le héros de l'Atlantique, est tombé au cours d'une mission aérienne à Madagascar

Il fut l'âme de l'équipement aérien de notre colonie lointaine. Après avoir défilé au moment de son départ, il a rendu visite à un de ses amis, le capitaine Assollant, à bord de l'« Oiseau Canari ». Cette fantastique épopée, qui fut menée en compagnie d'un jeune passager clandestin dont la présence aurait été dangereusement décelée par les services de la sécurité, a été racontée par le capitaine Assollant et ses compagnons d'armes à la Chambre des Communes, que l'attaque anglaise contre Madagascar avait été préparée depuis trois mois, en décembre dans les côtes complètes de Vichy que la Grande-Bretagne avait déjà jeté depuis bien plus longtemps ses regards d'envie sur Madagascar.

(Lire la suite page 2.)



Au nom du gouvernement, M. Abel Bonnard (à droite), ministre à l'Éducation nationale et à la jeunesse, a félicité les jeunes filles qui ont secouru les sinistrés du dernier bombardement anglais dans la banlieue parisienne. (Ph. Siphon.)

LA JEUNESSE HINDOUE
 n'attend qu'un signal pour ravir l'indépendance de sa patrie

JEANNE : modèle de sagesse et de raison politiques

SUR LE FRONT DE L'EST
 Les Allemands s'emparent de deux localités fortifiées et remportent des succès locaux

Pour reconforter le public anglais

Le discours radiodiffusé que M. Churchill vient de prononcer à l'occasion de sa deuxième année de gouvernement, avait pour but principal de reconforter le public anglais qui, paraît-il, a besoin de l'être. De là, le ton d'optimisme débordant employé par l'orateur, ton qui cadre si mal avec la réalité des faits.

Le premier ministre déclare que le but de sa vie est de détruire l'Allemagne et qu'il prépare la guerre depuis longtemps. Aussi, se félicite-t-il de voir les Etats-Unis soutenir l'effort britannique autrement que moralement et, affirme-t-il avec emphase, les liens de solidarité qui unissent son pays avec la Russie bolchévique.

Et M. Churchill affirme que la Grande-Bretagne remplit durant cette guerre un rôle « glorieux ». Il n'insiste pas cependant sur les « victoires » faciles à l'actif des armées anglaises, comme Mers-el-Kébir, la Nouvelle-Calédonie, l'Afrique équatoriale française, la Syrie, Madagascar, victoires remportées presque toujours sur la France déarmée.

A la vérité, l'histoire de la guerre s'établit pour l'Angleterre par une suite de mémorables défaites, comme la campagne de Belgique et de France, la Grèce, l'Afrique du Nord, Hone-Kong, Singapour, la Birmanie hier, demain les Indes.

L'orateur s'est bien gardé de parler de la guerre sous-marine et de la guerre de l'Atlantique. Il était vraiment difficile de camoufler les énormes pertes subies par la flotte militaire et la flotte marchande britannique, sans amener une violente réaction chez des auteurs habitués pourtant à en entendre de toutes les sortes.

Il est infiniment plus aisé de déclarer devant le micro que les forces de l'Amérique sont supérieures à celles du Japon, que de montrer par des faits contrôlables que cette supériorité existe réellement. On est bien obligé de constater que, jusqu'à présent, les Japonais ne se sont pas laissés influencer par des affirmations de ce genre, et que « la suprématie formidable » des Etats-Unis ne les a pas empêchés de prendre les unes après les autres toutes les bases américaines du Pacifique, ni de couler les navires de l'invincible flotte, à Pearl-Harbour, à Manille, dans la mer de Corail et ailleurs.

M. Churchill a divisé la guerre mondiale en quatre chapitres. Or, un cinquième chapitre vient de s'ouvrir, qui n'était pas prévu au programme des Anglo-Saxons et qui se termine d'une manière absolument certaine par une victoire écrasante des puissances de l'axe.

Berlin, 11 mai. — Le haut commandement des forces armées annonce que dans le secteur central du front de l'Est, des poussées décapitantes soviétiques ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Au cours d'une attaque localisée allemande, deux localités fortifiées en position de campagne ont été prises.

Lors d'une autre attaque, des troupes allemandes ont progressé et ont détruit dix casemates soviétiques, ainsi que leur garnison.

Dans la région du Donetz, des attaques isolées soviétiques, au cours desquelles les Bolchevistes ont mis en ligne des troupes de la force d'un bataillon, ont été repoussées.

A l'est de Kourak, une troupe d'assaut a remporté des succès. Elle pénétra dans les positions de campagne soviétiques, détruisit plusieurs casemates et entra avec de nombreux prisonniers et des armes dans les positions allemandes.

Dans le secteur nord, des avions de combat et des stukas ont détruit vingt-six casemates soviétiques et en ont mis onze autres hors combat.

Attaques aériennes dans la région du lac Ilmen

Berlin, 11 mai. — Le 10 mai, les attaques aériennes allemandes ont convergé vers la région à l'est du lac Ilmen. Dans ce secteur, des stukas allemands ont attaqué des concentrations de tanks et des chars d'assaut manœuvrant devant le front allemand.

(Lire la suite page 2.)

Sur le front de l'Est, les routes réclament, des charniers et des hommes, les plus grands efforts. (Ph. Belgacques)

PETITES ANTILLES

DOMINICAINE, GUYANNE, VENEZUELA

MER DES ANTILLES

Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.

Brillants succès de l'aviation allemande dans le Haut-Nord

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 11 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

Sur le front de l'Est, des attaques locales de l'ennemi ont été repoussées, parfois au cours de violents combats. Des contre-attaques effectuées par nos troupes ont été couronnées de succès.

En Laponie, de nouvelles attaques déclenchées par l'ennemi ont échoué.

Des avions, qui avaient pris l'envol pour effectuer une reconnaissance aérienne au-dessus de la mer Noire, ont coulé, dans le détroit de Kertch, un cargo de 1.300 tonnes.

Sur le front du Haut-Nord, l'ennemi a subi dimanche des pertes particulièrement importantes au cours d'engagements aériens.

Tout en ne perdant eux-mêmes qu'un seul appareil, des chasseurs allemands ont abattu vingt-sept avions ennemis, parmi lesquels vingt-deux « Hurricane ».

Des formations d'avions de combat et de stukas ont, dans la baie de Lizza, endommagé par leurs bombes un navire de commerce de fort tonnage et ont efficacement bombardé le port de Mourmann, ainsi que des installations de la voie de chemin de fer de la même ville.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance de part et d'autre.

Dans le port de La Valette (île de Malte), un navire de guerre en rade sèche a été attaqué au moyen de bombes de calibre lourd. Au cours de cette action, des avions de chasse escorteurs italiens ont abattu huit appareils ennemis.

Dans de violents engagements aériens qui eurent lieu dans le détroit de Malte, des avions de chasse allemands ont abattu neuf appareils ennemis. Deux autres avions ennemis ont été descendus en Afrique du Nord. Il en résulte que dix-neuf appareils anglais ont été détruits hier dans les régions de la Méditerranée.

Dans les eaux au nord d'Alexandrie, un avion de combat a incendié un cargo de 3.000 tonnes. Il y a lieu d'enlever la perte de ce navire.

Dans la lutte contre l'Angleterre, la Luftwaffe a dirigé, de jour, pas coups directs contre une usine située près de Folkestone et contre un campement de troupes de la côte sud de l'île.

Près des îles Féroé, un cargo de moyen tonnage a été endommagé par des bombes.

Ainsi qu'il a été annoncé par communiqué spécial, des sous-marins ont coulé dans les eaux américaines, dans la mer des Caraïbes, ainsi que dans le golfe du Mexique, vingt et un cargos ennemis, d'une jauge totale de 118.000 tonnes.

Au cours de ces opérations, le sous-marin commandé par le lieutenant de vaisseau Cremer s'est particulièrement distingué en coulant, malgré les graves avaries qu'il avait encourues, quatre grands navires, jaugeant au total 35.000 tonnes.